

## COMPTES RENDUS

Hye-Ok LEE, *Liberté et Destin dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar*, thèse de doctorat sous la direction de Madame le Professeur Monique GOSSELIN-NOAT, Université de Paris-X-Nanterre, 2001, 393 p., + bibliographie : 28 p.

Partant du constat que la question de la liberté occupe une place essentielle dans l'œuvre de M. Yourcenar et que l'écrivain s'attache à montrer la nature problématique des rapports entre la quête de la liberté caractéristique de ses personnages et son actualité, Hye-Ok Lee se propose d'étudier comment M. Yourcenar "conçoit, aborde et résout la problématique de la liberté et du destin" (p. 5) dans quatre œuvres principales: *Alexis* et *Le Coup de grâce*, romans de la jeunesse, et les deux grands romans de la maturité : *Mémoires d'Hadrien* et *L'Œuvre au Noir*. Dans un premier temps, H-O. Lee étudie les connaissances philosophiques et religieuses de M. Yourcenar puisées dans plusieurs civilisations et tente de définir sa pensée religieuse ainsi que son évolution dans l'expression de la liberté et du destin. Grâce à une approche herméneutique qui doit faire apparaître dans la lecture des œuvres des "réseaux de convergence" et une "architecture sous-jacente", elle entend dégager le sens profond de l'œuvre, fondé sur la notion de " karma" qui, dans la religion hindouiste, représente une sorte de prédestination puisque tout acte humain est considéré comme inscrit dans le destin. C'est cette notion de karma qui, dit H-O. Lee, constitue le point de départ pour la "proposition du monde" selon M. Yourcenar, sachant que l'homme appartient à trois mondes différents: le monde social et historique, le monde familial, le monde personnel. Après une première partie consacrée aux influences religieuses et philosophiques qui ont contribué à façonner la pensée de M. Yourcenar, la seconde partie de la thèse recherche au travers des trois mondes cités précédemment les manifestations romanesques du karma.

Dans l'étude initiale des sources de la notion de liberté et de destin chez M. Yourcenar, l'auteur de la thèse analyse d'abord ce qu'elle intitule "l'appropriation critique de la tradition" au travers du catholicisme de l'enfance et de la culture classique des jeunes années. Les entretiens de M. Yourcenar, avec Matthieu Galey notamment, et les remarques personnelles qui jalonnent *Le Labyrinthe du monde*

autorisent à penser qu'effectivement la foi chrétienne est très tôt devenue assez secondaire chez M. Yourcenar. En revanche, la connaissance de Platon, du néo-platonisme et des présocratiques constitue un élément important de la culture gréco-latine de M. Yourcenar. On peut admettre qu'elle emprunte à Platon la notion de la libre volonté de l'homme responsable de ses actes en dépit de la fatalité d'un destin implacable (p. 23), mais la lecture de son œuvre atteste-t-elle une conception de la vie imprégnée de joie et d'optimisme, issue des textes taoïstes et peut-on dire qu' "au tragique gréco-latin, elle préfère la sagesse taoïste plus souriante" (p. 27) ? Peut-on d'autre part souscrire à l'affirmation selon laquelle M. Yourcenar aurait une conception de la Divinité en accord avec l'Ancien Testament (p. 33) alors qu'à maintes reprises, elle s'insurge contre le dogmatisme des religions du Livre ? Si le parallélisme établi entre le Tao et les théories d'Héraclite, Démocrite et Pythagore est recevable, en revanche, que penser de cette affirmation: "À travers le grand-père d'Hadrien, Marullinus, l'auteur glisse sa propre croyance sur les astres" (p. 45) ? On n'ignore pas que l'astrologie a intéressé M. Yourcenar mais il semble bien téméraire de parler de "croyance" alors que dans la plupart de ses entretiens, elle fait la part belle au hasard qui, selon elle, préside à toute vie humaine. Enfin, dans l'évocation des philosophes qui ont marqué M. Yourcenar, on note l'absence complète de Nietzsche qui traite des questions religieuses et dont M. Yourcenar affirme elle-même que certains de ses ouvrages ont exercé une grande influence sur sa pensée ; il en va de même pour Schopenhauer dont elle souligne la proximité avec la pensée bouddhique (YO, p. 52-53).

Dans un second temps, H-O. Lee étudie l'influence de l'Extrême-Orient sur M. Yourcenar, en examinant tour à tour ce qui fait la spécificité du taoïsme, du bouddhisme Zen et de l'hindouisme qui ont en commun l'idée de la fusion possible entre l'homme et l'univers. Puis évoquant la dualité caractéristique de la pensée de M. Yourcenar, qui affirme à maintes reprises que l'homme est à la fois soumis au hasard et au déterminisme, H-O. Lee conclut que "l'idée du destin démentie par la libre volonté de l'homme n'est en fait que le développement de la théorie du karma" (p. 64), celui-ci représentant une sorte de loi de nécessité qui implique que, dans le monde moral, toute sanction est la conséquence d'actes mauvais accomplis dans une vie antérieure et que la vie présente n'est pas entachée par le passé. Aussi, la notion de fatalisme n'est-elle pas abolie mais elle est conciliable avec l'idée de liberté de l'esprit, ce qui correspond à la conception philosophique de M. Yourcenar.